

Une vidéo violente révolte des internautes par centaines

Agression

Un petit film enregistré à Lausanne et diffusé samedi sur la page Facebook d'un groupe d'extrême droite montre un jeune tabassant un handicapé mental. La police a dû intervenir

La vidéo a été prise à Lausanne. Elle dure à peine plus d'une minute. Par moments insoutenable de violence, elle montre un adolescent qui humilie et tabasse gratuitement un jeune adulte atteint d'un léger handicap mental. Il est assis sur un banc. Il demande à son agresseur, qu'il connaît et supplie par son prénom, de le laisser tranquille. En vain. La scène est filmée par des amies de l'ado. Elles gloussent béatement.

Ce petit film, diffusé ce week-end sur les réseaux sociaux, a révolté des centaines de Lausannois, certains appelant à «casser la gueule» de l'agresseur, d'autres allant même jusqu'à offrir de l'argent contre son identité. La police a dû intervenir.

C'est la section vaudoise d'un groupe d'extrême droite «engagé pour la survie de la Suisse» qui a publié la vidéo samedi dernier. En quelques jours seulement, elle a été partagée plus de mille fois et a généré des commentaires par centaines, la plupart haineux et racistes. Il y a ceux qui assurent qu'ils vont faire justice eux-mêmes, ceux

qui apportent leur soutien au jeune adulte handicapé «un peu particulier mais pacifique» qu'ils disent bien connaître, ou ceux qui vont jusqu'à publier l'adresse Facebook de l'agresseur. On y trouve aussi un message de l'ancienne conseillère communale Marie-Ange Brélaz-Buchs, épouse de l'ex-syndic Daniel Brélaz, annonçant qu'elle a alerté le municipal de la Police au sujet de cette vidéo. Elle précise également que le film daterait de plusieurs mois et que l'affaire serait en cours.

Le déchaînement de violence, sur la pellicule comme sur les réseaux sociaux, a poussé la police à intervenir dimanche. Dans un communiqué, elle assure en effet connaître depuis plusieurs mois le contenu de la vidéo ainsi que ses protagonistes. «Nous avons déjà donné les suites nécessaires. Merci de ne pas surcharger notre centrale à ce propos. Continuer la diffusion de ces images n'aide pas la police», lit-on encore dans le communiqué. Quelles suites? Les faits ont été transmis à la justice. La police ne fera pas d'autres commentaires.

À noter que le groupe d'extrême droite qui a diffusé la vidéo en question a récemment défrayé la chronique en mettant sur pied des patrouilles citoyennes à Genève. Sa section vaudoise souhaiterait en faire de même à Lausanne. **Laurent Antonoff**

Lausanne et région

Son nouvel horaire rend la police «plus heureuse»

Lausanne L'absentéisme baisse et les démissions se stabilisent depuis la modification de l'organisation du temps de travail

Cindy Mendicino

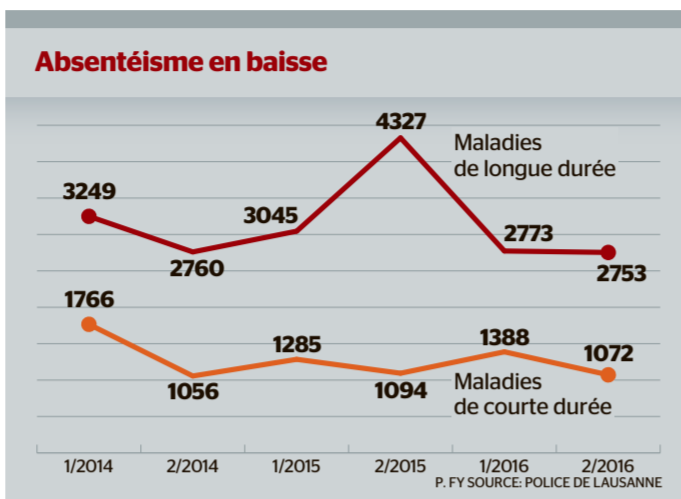
Les policiers lausannois «vivent mieux, sont plus heureux et quittent moins la police». Le constat vient de Pierre-Antoine Hildbrand, municipal en charge de la Sécurité, loin de la formule de politicien satisfait, celui qui a repris ce domaine des mains du socialiste Grégoire Junod il y a un an et demi s'appuie sur des chiffres.

Si la vie des policiers lausannois s'est améliorée, c'est en effet notamment grâce à la modification de leurs horaires, apparue progressivement depuis 2014. Les chiffres sont parlants: les absences pour maladie ont largement diminué. Moins 496 heures d'absences longues entre début 2014 et début 2016. Moins 694 heures de maladie courte pour la même période. Les démissions se sont pour leur part stabilisées.

«Ce nouvel horaire reste astreignant, car travailler en tournus est toujours difficile. Mais il est nettement plus performant qu'avant, confirme le capitaine Jean-Claude Nardin.» Avant – soit en 2014 pour police secours et la centrale d'alarme et en 2016 pour le groupe accidents -, le tournus pratiqué se faisait sur la base du classique 3x8. Une forme d'organisation très répandue dans les métiers qui doivent assurer une permanence de l'activité. Et qui mène à faire trois horaires différents durant trois jours consécutifs.

Comprendre: trois enchaînements de tranches de travail de huit heures, suivies de huit heures de repos. «Avec cette façon de faire, on commençait à midi pour finir à 20 h et reprendre à 4 h du matin le lendemain jusqu'à midi, résume le capitaine Nardin. Il pouvait arriver que les agents terminent leur service plus tard à cause d'une intervention particulière. Là, c'était vraiment rude.»

Le 3x8 est pourtant court. Bon nombre de polices fonctionnent sur ce mode. «Lorsqu'on fait cet horaire, on est sur les rotules pendant quatre jours, poursuit le capitaine. On ne fait rien d'autre que de travailler et d'essayer de se reposer.» Autre inconvénient majeur: aucune planification de



«On commençait à midi pour finir à 20 h et reprendre à 4 h du matin le lendemain jusqu'à midi»

Jean-Claude Nardin Capitaine à la police de Lausanne

week-end entier de congé n'était possible.

En 2007 déjà, la police lausannoise se met à plancher sur un autre système. Sans succès. «2012 a été une année vraiment difficile», rappelle Pierre-Antoine

Hildbrand. C'est là que le nouvel horaire, le 4x4, est conçu. Il permet de travailler aux mêmes heures durant quatre jours consécutifs. Et les policiers ont désormais droit à neuf week-ends complets de repos durant l'année. Sans compter ceux qu'ils peuvent ajouter en fonction de leurs heures supplémentaires.

«Trois buts devaient être atteints, se souvient le capitaine Nardin: améliorer l'équilibre vie privée - vie professionnelle des policiers, offrir un repos correct entre les prises de service et renforcer la capacité opérationnelle du corps.» C'est qu'avec le 3x8, le corps lausannois ne bénéficiait d'aucune souplesse. «Lors de manifestations ou de

Organisation du temps de travail

Par an	3x8	4x4	DIFFÉRENCE
Nombre d'heures de nuit	777	763	14
Moyenne des heures supplémentaires générées par la rotation	100	0	100
Moyenne du nombre de prises de service	270	243	27
Gain de 54 trajets			
Nombre de congés sur week-ends complets	0	9	9
Nombre de congés de 2 jours consécutifs (y. c. week-ends)	0	53	53

P. FY SOURCE: POLICE DE LAUSANNE

matches, nous devions prendre les gens en congé en renfort, expose le capitaine Nardin. Cela faisait fortement augmenter les heures supplémentaires.»

D'avantage de policiers

Le nouvel horaire a aussi bénéficié d'une politique d'augmentation des effectifs à la police. Une hausse qui a accompagné cette transition et permis de créer une «réserve opérationnelle», mobilisable hors horaire classique.

Brigitta Danuser, directrice de l'Institut universitaire romand de santé au travail, voit cette évolution d'un bon œil. «C'est avant tout un gain de sou-

«Les temps de pause sont souvent sous-estimés alors qu'ils ont des effets prouvés sur la santé»

Brigitta Danuser Directrice de l'Institut universitaire romand de santé au travail

laires travailleurs.» La spécialiste est catégorique: «Pouvoir planifier une vie sociale constitue un élément capital. À l'inverse, travailler sur appel est très mauvais psychologiquement.»

Autre gros avantage du système 4x4: le repos entre deux journées de travail est de plus de 12 heures. «Les temps de pause sont souvent sous-estimés alors qu'ils ont des effets largement prouvés sur la santé et sur la fatigue, poursuit Brigitta Danuser. Il devrait y avoir un minimum de 12 heures. Tousjours.» La spécialiste salue l'initiative prise par la police lausannoise. Et estime que le 3x8 devrait tout simplement disparaître. «Il y a encore du chemin à faire pour ça. Mais la situation tend à s'améliorer.»

Un modèle à suivre?

Pour l'heure, dans le canton, c'est toutefois généralement le système classique qui est privilégié. d'jà été contacté par d'autres polices et je leur ai présenté notre organisation», lâche cependant le capitaine Jean-Claude Nardin qui ne souhaite pas en dire davantage. Côté politique, Pierre-Antoine Hildbrand évoque les polices de Zurich et de Winterthur.

À la police cantonale, on confirme être informé de la démarche lausannoise. Les horaires y ont été réaménagés en 2013, toujours sous forme de 3x8. Et la porte-parole Florence Maillard déclare que, pour l'heure, ils «donnent satisfaction».

À Bourg-en-Lavaux, la population pourrait être appelée aux urnes pour ses écopoints

Déchets Une demande de référendum a été déposée contre la décision du Conseil communal d'installer sept écopoints dans la commune

On pourrait bien voter pour des poubelles à Bourg-en-Lavaux. Vendredi, cinq citoyens ont déposé au greffe municipal une demande de référendum concernant la décision du Conseil communal d'octroyer un crédit de 798 000 francs pour installer sept écopoints dans la commune («24 heures du 20 février»).

Les référendaires estiment qu'il faut repousser le projet, trop onéreux étant donné l'état des finances communales. Ils jugent aussi le projet irréflichi: «Nous ne contestons pas le principe de l'écopoint, mais les emplacements choisis, sans que les voisins ne soient consultés», indique Michel Loris-Melikoff, membre du

comité. Le dépassement massif du coût initial est aussi brandi. Même sans l'écopoint de Cully, retouqué par le Conseil communal, le crédit demandé dépasse de 37% le budget voté en 2016. Or on ignore combien coûtera cet écopoint, qui devra à terme tout de même exister, prévient le comité. À noter que quatre des cinq membres du comité sont également des opposants à l'un des écopoints.

«Dans les règles de l'art»

«Dire que ce projet est irréflichi alors que nous y travaillons depuis trois ans avec des spécialistes et des commissions communales, ça n'a pas de sens, réagit Raymond Bech, municipal en charge de l'Assainissement. Le processus s'est fait dans les règles de l'art» Quant au report de ces installations à des jours meilleurs, la Municipalité n'y croit pas. «La majorité de la population attend ces écopoints depuis plusieurs années, indique le municipal. Cela paraît difficilement acceptable d'attendre plus

longtemps.» De leur côté, les référendaires se disent confiants. Et conscients du fait qu'une votation a un coût: «Nous aurions préféré que la Municipalité revienne en arrière», admet Michel Loris-Melikoff.

Malgré son jeune âge (la commune est née en 2011), Bourg-en-Lavaux n'en est pas à son premier référendum communal. En 2014, un référendum contre la hausse de 4 points d'impôts avait abouti. Le peuple avait rejeté cette hausse lors de votations. Tirant les leçons de ce vote, la Municipalité a fait voter un budget resserré en décembre dernier, aussi pour montrer les limites de l'exercice... C'est notamment au nom de cette cure d'amalgissement que les référendaires rejettent les écopoints.

Le comité devra récolter 581 signatures (15% des électeurs) entre le 1er mars et le 4 avril. Si le nombre de signatures est atteint, une votation devra être organisée dans un délai de trois mois.

Cécile Collet

Le chiffre

6

C'est le nombre de sapeurs-pompier professionnels (aux côtés de douze policiers, de trois ambulanciers et d'un médecin) mobilisés à Lausanne pour désincarcérer un automobiliste qui a percuté un arbre à la rue Belle-Fontaine, mardi dans la matinée. On ignore encore pourquoi l'homme a perdu la maîtrise de son véhicule. Sérieusement blessé, il a été acheminé à l'hôpital. L'accident a engendré la fermeture de la route dans le sens de la montée entre 10 h 50 et 12 h 20. **M.N.**

Prilly

Traces d'amiante dans deux écoles

La Commune de Prilly va réaliser de gros travaux pour changer les faux plafonds des collèges du Centre et de Jolimont. Des contrôles effectués entre 2016 et 2017 ont en effet mis au jour des traces d'amiante en faible quantité, en particulier dans les salles de classe. La Municipalité précise que, selon des mesures effectuées sur l'air, les deux collèges sont sans danger pour la santé. Les travaux sont devisés à 892 000 fr. et sont annoncés pour les vacances d'été 2018. Une demande de crédit sera soumise au Conseil communal le 5 mars. **C.B.A.**

Mère kangourou

Lausanne La Dre Nathalie Charpak, pédiatre à l'Hôpital San Ignacio de Bogotá (Colombie), donnera une conférence sur la «Méthode Mère Kangourou», le 5 mars à 17 h à l'auditoire de la Maternité. Elle est pionnière dans l'application de cette méthode reconnue par l'OMS et utilisée au sein du Service de néonatalogie du CHUV. Entrée libre. **M.N.**

Carnaval villageois

Penthalaz Le 32e Carnaval de Penthalaz se déroulera ce samedi dès 13 h 30. Maquillage et bricolages à la salle du Verger, puis cortège dès 15 h 31, bataille de confettis et mise à feu du Bonhomme Hiver. **S.MR**

Signé Lausanne

Infusé et pressé au piston, le café venu tout droit des Philippines se fait une place en ville

Tout neuf

Trois petites tables, deux piles de vieux disques vinyles et un petit bar. C'est un tout petit café-épicerie qui vient d'ouvrir dans le quartier de Saint-Roch. Une dose d'exotisme dont la vitrine, recouverte de sable blanc, renvoie aux plages des Philippines. À l'intérieur, les saveurs invitent au voyage. Si le café connaît un succès croissant dans le monde, Guillaume Allin a choisi de se pencher sur le petit noir produit dans l'archipel philippin. Des arabicas cultivés dans trois terroirs bien distincts, qu'il sert à la cafetière à piston. On est là à l'opposé du ristretto englouti à l'italienne. «C'est un café qui se savoure après avoir infusé quelques minutes», explique le patron du All-In Pinoy.

Le Benguet, cultivé au nord dans des terres à rizières, se révèle très doux. Il partage ce



VANESSA CARDOSO

peu d'amertume avec son pendant, plus corsé, cultivé au sud sur les pentes du Mont-Saturum. «Mes produits sont organiques, selon la labellisation américaine, dit Guillaume Allin. Je l'appelle comme ça car je n'ai pas pris de label bio.»

L'entrepreneur trentenaire a dû créer une société d'exportation aux Philippines pour livrer ses grains verts chez un torréfacteur lausannois. Originaire de l'archipel tropical, son épouse Jennifer fait partie

intégrante de l'entreprise. La petite échoppe entend faire découvrir le café philippin aux Lausannois, mais vise aussi les quelques milliers de pinoy habitant l'arc lémanique. On y trouve donc également de la farine de coco, du sucre de coco, du cacao ou encore des petites douceurs venues des tropiques. **A.D.Z**

All-In Pinoy, rue Saint-Roch 1, Lausanne. Horaire: 6 h-19 h (ma-ve) et 6 h-19 h (sa).

La Bourgeoise de Renens a donné une petite sœur à la traditionnelle cravate

C'est quoi ce commerce?

Vous êtes lassé de la banale cravate? Faites la rencontre de sa nouvelle petite sœur, «la renate». Déclinée en plusieurs formes, elle se présente comme un accessoire à porter autour du cou, maintenu par un ingénieux système d'aimant coulissant. Mais d'où sort-elle? Des doigts de fée de la Bourgeoise de Renens, alias **Sonia Snoussi**, qui les confectionne sur mesure chez elle, dans son atelier show-room. «Le nom de la cravate vient de «croate». J'ai voulu faire un clin d'œil à Renens en imaginant la renate», s'amuse cette designer qui a lancé son affaire en 2014 et commence à se faire un petit nom. L'appellation Bourgeoise de Renens est elle-même une



PHILIPPE MAEDER

référence au passé ouvrier de la ville, auquel Sonia Snoussi fait un pied de nez avec les designs aristocratiques de ses renates. Elle les confectionne avec ses propres tissus, ou ceux de ses clients, en ajoutant toujours sa marque de fabrique: une petite rondelle de laiton cousue dans l'étoffe. Très chic, ce détail est pourtant encore une référence à l'univers industriel renanais,

puisqu'il s'agit d'une simple pièce de plomberie. Les renates sur mesure se commandent pour l'instant en ligne ou chez la Bourgeoise de Renens (dès 200 fr. environ), et bientôt dans des boutiques lausannoises. **C.B.A.**

La Bourgeoise de Renens Chemin du Motte 24, Renens, 021 535 76 18, 076 397 12 13 www.laborgeoisederenens.ch

Frais, fondant, croustillant, parfumé, le vrai kebab fait maison se déguste au Triangle

Bon plan

Vous vous êtes définitivement détourné de l'éternel kebab? C'est parce que vous n'avez pas encore goûté à celui qui prépare avec amour Imam Kilinc tous les samedis à midi au Café du Triangle, à Renens: «Je fais tout de A à Z, tout est entièrement artisanal.» C'est le vendredi soir déjà qu'Imam se met au travail. Il nettoie à la main la viande, la découpe et la laisse mariner avec un mélange d'épices dont il garde jalousement le secret. La pâte à pain est également préparée à la main le vendredi soir afin qu'elle repose au frais toute la nuit. Le samedi, Imam commence à faire son pain à 6 heures du matin: «Je ne me presse pas, je prends le temps de faire les



VANESSA CARDOSO

choses comme il faut», lâche Imam dans un rire, le regard malicieux. Ce dernier ne laisse effectivement rien au hasard, pas même la température du four, qui est capitale sur ses dires pour obtenir un pain doré et croustillant, mais moelleux à l'intérieur.

Quant à la broche, Imam la découpe à l'aide d'un couteau spécifique ramené de Turquie.

«La viande est meilleure lorsqu'elle est coupée avec un couteau. Ça permet de ne pas l'écraser. Ainsi, elle reste juteuse.» Et les clients en redemandent: au bout de deux heures, il ne reste pas une miette des kebabs d'Imam.

Le Triangle Rue de Lausanne 53, 1020 Renens